

Saguenay

Capitale culturelle du Canada 2010



CHRONIQUE ŒUVRES D'ART PUBLIQUES

Matériaux : gages de pérennité

De Jean-François Caron

Les œuvres d'art publiques font partie du paysage de nos vies, si bien qu'il nous arrive très souvent de cohabiter avec elles sans les remarquer. Cela s'explique sans doute par le fait que, pour plusieurs d'entre elles, les créations dont nous parlons patientent au même endroit depuis longtemps, soit parfois plusieurs années, voire même des décennies.

Les artistes qui se proposent de participer à la création d'œuvres d'art publiques ont d'ailleurs une responsabilité importante quant à la durée de vie de leurs projets. C'est pourquoi, selon l'environnement dans lequel elles baigneront, des matériaux seront privilégiés. Ainsi, une œuvre extérieure sera généralement produite en béton (« Lieu in-fini », de Pierre Granche, à La Pulperie de Chicoutimi), en pierre (l'œuvre de Miroslav Maler, « Northern Way/Golgotha », située au parc de la Colline, est conçue avec trois types de granit), en métal (l'aluminium est souvent utilisé, entre autres par Karol Proulx, dont on peut voir l'œuvre « Élévation vers une conscience universelle » au carré Davis, mais aussi l'acier, le bronze et même le cuivre) ou en bois (qu'on pense à l'œuvre de Guy Blackburn intitulée « Le cordeur renversé », dont le matériau rappelle la vocation du lieu où elle se situe, soit La Pulperie de Chicoutimi).

Des œuvres intérieures, comme « Le concert/La répétition » de Paul Lussier, que l'on peut admirer au Conservatoire de musique du Saguenay, pourront toutefois être fabriquées avec des matériaux réputés un peu moins solides, y compris le verre, la toile ou l'acrylique. Le matériau utilisé peut toutefois être beaucoup plus original. C'est le cas de l'œuvre de Jean-Jules Soucy, « Une ceinture c'est une peinture sans "P"... », entièrement créée en bois et en contenants de cartons recyclés comme des pintes de lait.

Évidemment, la démarche de certains artistes influencera grandement les matériaux qui seront choisis. C'est le cas par exemple de Germain Desbiens qui a souvent utilisé le béton. Daniel Dutil, très prolifique en œuvres d'art publiques dans la région, a quant à lui souvent privilégié les métaux, dont l'aluminium, l'acier inoxydable, le zinc et même le cuivre.

Dans tous les cas, les matériaux choisis pourront être suggérés par le projet architectural auquel l'œuvre se greffera, ou l'environnement qui l'accueillera. Certains lieux sont plus propices aux dangers et des œuvres portent longtemps les stigmates de vandales et les cicatrices laissées par les intempéries et l'usure du temps. Une œuvre d'art publique est un héritage laissé pour la postérité : elle doit être conçue pour durer de façon à ce que les générations à venir puissent aussi en profiter.

MA CULTURE M'EN FAIT VOIR!



Canada